



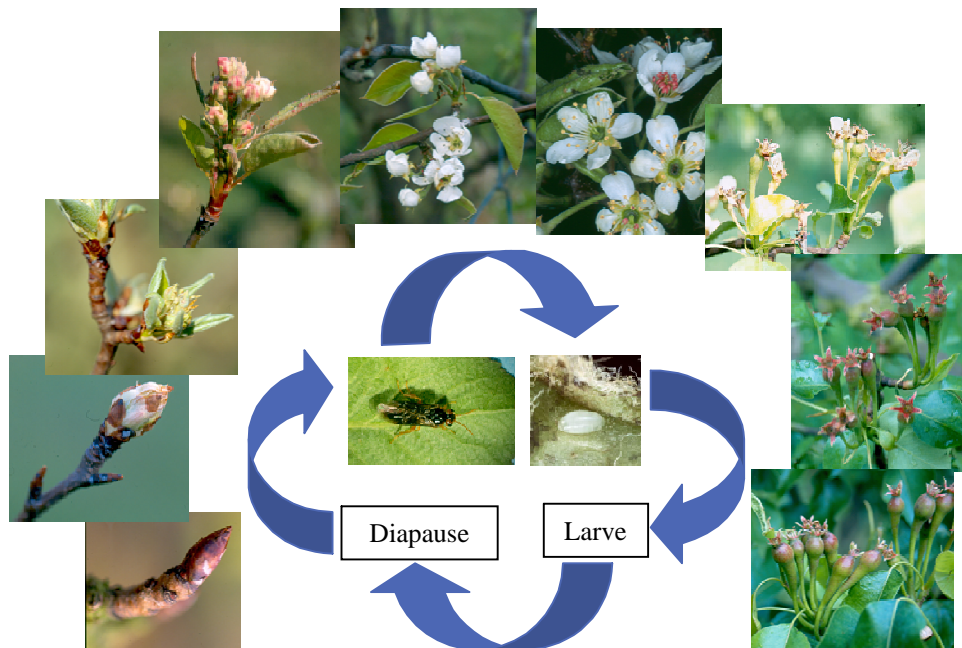
L'hoplocampe du poirier en Bio



Description : L'hoplocampe du poirier est un hyménoptère qui ressemble beaucoup à l'hoplocampe du pommier mais il est plus petit : l'adulte mesure 4 à 5mm de long et 1cm d'envergure (tandis que l'hoplocampe du pommier adulte mesure 6 à 8mm). Son corps est jaune rougeâtre mais sa face dorsale apparaît plus sombre. Ses ailes sont transparentes et fortement nervurées avec des reflets irisés. La larve, quant à elle, mesure 8 à 12mm de long. Elle a une tête jaunâtre avec des tâches brunes sur la face dorsale, tandis que son corps est jaune grisâtre. C'est une « fausse chenille » car elle possède sept paires de fausses pattes abdominales et trois paires de pattes thoraciques.

Cycle de développement : Les adultes apparaissent fin mars-début avril avec le début de la floraison...

... Ils pondent dans le calice des fleurs. L'éclosion des oeufs a lieu 10 à 13 jours plus tard...



... La jeune larve, qui a la caractéristique de dégager une forte odeur de punaise, se développe ensuite dans la poire durant une vingtaine de jours...

... Puis elle quitte le fruit, se tisse un cocon dans le sol à quelques cm de profondeur et entre en diapause jusqu'au printemps suivant.



GABNOR

Les Agriculteurs BIO du Nord-Pas-de-Calais



Les dégâts



Les dégâts sont caractérisés par deux attaques :

- Une attaque primaire : la larve creuse un sillon sous l'épiderme, ce qui laisse une cicatrice superficielle faisant le tour du fruit, puis elle se dirige vers l'intérieur où elle ronge les pépins.
- Une attaque secondaire : la larve creuse un trou de 3mm de diamètre sur un second fruit, ce qui provoque une perforation noirâtre au point de pénétration, ainsi que des déjections foncées (photo ci-dessus).

Ces attaques provoquent l'arrêt de la croissance du fruit et sa chute.



Détection : L'observation des dégâts, très spécifiques, peut suffire à déterminer la présence ou non du ravageur. Toutefois un suivi par piégeage permet de quantifier cette présence et d'évaluer l'apparition ou non de dégâts (25 à 30 ravageurs piégés sur une parcelle peuvent suffire à induire des dégâts).

Deux types de pièges peuvent être utilisés :

- Des cylindres blancs d'environ 40 cm de diamètre enduits de colle disposés verticalement à proximité des arbres
- Des pièges de type Rebell® constitués de deux plaques blanches engluées entrecroisées.



Piège Rebell®

Quel que soit le piège, leur mise en place se fait idéalement au stade bouton floral et il est conseillé de les retirer dès la chute des pétales pour éviter d'attirer et de piéger les insectes auxiliaires.

Moyens de lutte :

- **Lutte biologique :** Certains hyménoptères parasitent l'hoplocampe du poirier mais en cas de forte infestation, ces agents naturels ne permettent pas un contrôle suffisant du ravageur.
- **Les méthodes physiques :** Il est recommandé de ramasser rapidement les poires tombées au sol, de les mettre dans un contenant étanche pendant au moins deux semaines, puis de les composter afin de briser le cycle de l'hoplocampe. Il peut également être utile durant l'automne, de travailler le sol au pied des arbres ayant été infestés au cours du printemps précédent.

Besoin d'un complément d'information?

Contactez Karine LELEU-WATEAU à la FREDON 59-62 au (+33)(0)3 21 08 62 90 ou Laurent JAMAR au CRA de Gembloux au (+ 32) (0) 81 620 329

Cette fiche a été élaborée au sein du projet TransBioFruit dans le cadre du programme Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen, avec le soutien du FEDER, du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, du Conseil Général du Nord, du Conseil Général du Pas-de-Calais et de la Région Wallonne.